រាត្រីនៅអង្គរ

Les Nuits d'Angkor

២០០៦ 2006

ពីថ្ងៃទី ១៤ ដល់ ថ្ងៃទី ១៧ ធ្នូ ២០០៦

ប្រាង្គប្រាសាទ អង្គរវត្ត- សៀមរាប

Du 14 au 17 décembre 2006

Temple d'Angkor Vat - Siem Reap

Les Nuits d'Angkor 2006

Les Nuits d'Angkor : historique *p 3*

Le rendez-vous culturel incontournable *p 5*

Compagnies et programme *p 6*

Informations utiles *p 9*

L'équipe *p 10*

Les Nuits d'Angkor 2006

est une manifestation organisée par
le Centre Culturel Français du Cambodge

sous la haute autorité
du Ministère de la Culture et des Beaux Arts du Royaume du Cambodge
de l'Ambassade de France au Cambodge

en collaboration avec
l'autorité Apsara

avec le soutien
de CULTURESFRANCE - Ministère des Affaires étrangères - dans le cadre de son programme
" Conservatoire itinérant des techniques du spectacle "

Les Nuits d'Angkor : historique

Les Nuits d'Angkor : la mise en miroir des cultures cambodgienne et française

Les Nuits d'Angkor sont une manifestation culturelle franco-cambodgienne : la finalité du spectacle de danse est de fédérer deux cultures, l'une occidentale, l'autre orientale, et d'œuvrer à un véritable travail conjoint de création entre les troupes cambodgiennes et françaises. Le concept de miroir entre la culture française et la culture khmère constitue le fil rouge de la programmation.

Cette manifestation est née en l'an 2000 de l'initiative conjointe de l'Ambassadeur de France de l'époque, Monsieur André-Jean Libourel, et de la Ministre de la Culture et des Beaux-arts cambodgienne, S.A.R la Princesse Norodom Bopha Devi. Dès lors, cet événement est devenu la grande manifestation artistique et le principal échange culturel organisé et coordonnée par le Centre Culturel Français. Depuis 2003, la fréquentation du public est en constante augmentation, atteignant près de 4000 spectateurs en 2005.

Fortes de ces précédents succès, les Nuits d'Angkor 2006 se dérouleront du 14 au 17 décembre prochain sur le site d'Angkor Vat.

Les Nuits d'Angkor 2000 : une première lancée positive

Pour leur première édition, le 31 décembre 2000, les Nuits d'Angkor renouent avec une tradition ancienne en présentant sur le site exceptionnel d'Angkor Vat un spectacle du Ballet royal du Cambodge accompagné par une harpiste française : Marielle Nordmann. Le succès de la manifestation (plus de 2000 spectateurs) invite à renouveler l'expérience en y ajoutant une représentation artistique supplémentaire.

Les Nuits d'Angkor 2001 : un succès confirmé

En décembre 2001, le violoniste français Jérôme Pommo ouvre les deux soirées. Sa prestation est suivie alternativement des ballets Lakhaon Kaol et Lakhaon Sbeik Thom. Cette nouvelle édition incite l'Ambassade et le Centre Culturel Français à pérenniser la manifestation.

Les Nuits d'Angkor 2002 : un enrichissement artistique

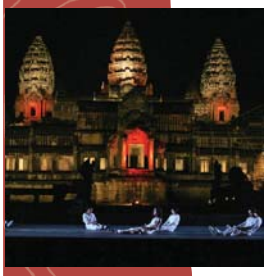
Il est décidé de mettre en écho au Ballet royal non plus des musiciens mais un ballet français afin de renforcer le principe de confrontation des cultures. Le Ballet de Lorraine est présenté en introduction et il est suivi des ballets Kô Samot Tekdâh et Reamker.

Les Nuits d'Angkor : historique

Les Nuits d'Angkor 2003 : élaboration du concept

Fort de ces trois premières éditions, le concept des Nuits d'Angkor se précise. Deux axes parallèles et concomitants se dégagent : danse et sacré, tradition et modernité. La programmation en témoigne : du côté français, un ballet baroque contemporain, *Que ma joie demeure*, sur une musique éponyme de Jean-Sébastien Bach, réalisé par la compagnie Les Fêtes galantes et du côté cambodgien, une création *Preah Thong Neang Neak* et une reprise de *Kô Samsot Tekâh* interprétées par le Ballet royal du Cambodge.

Les Nuits d'Angkor 2004 : une notoriété reconnue



Les Nuits d'Angkor reçoivent le Ballet royal avec des pièces de Lakhaon Kaol et du *Reamker* et la compagnie Jean-Claude Gallota du Centre chorégraphique national de Grenoble avec sa pièce *Blik* interprétée sur une musique traditionnelle du Ballet royal.

Les Nuits d'Angkor 2005 : tradition et modernité

Le Ballet royal et la compagnie Jean-Claude Gallota reviennent avec un projet artistique commun. La rencontre de la tradition et de la modernité est d'autant plus forte qu'elle donne une imbrication des représentations tout en maintenant l'intégrité artistique de chaque forme : la Compagnie Jean-Claude Gallota avec *L'histoire est bleue* sur une musique de M. Yun Kean et le Ballet royal.

photos ci-dessus :
© CCF- Artstudio

Parallèlement à l'enrichissement de la programmation, la manifestation évolue d'année en année. Les Nuits d'Angkor ont gagné en notoriété. Le nombre de spectateurs a été croissant, atteignant 3500 personnes en 2004 et près de 4000 en 2005. Les médias couvrent la manifestation de manière plus importante chaque année, avec en 2005 des retombées plus nombreuses et élogieuses. À cela s'ajoutent des partenaires fidèles qui soutiennent la manifestation depuis ses débuts et qui par leurs contributions généreuses accompagnent l'accroissement des besoins. Par ailleurs, la manifestation s'est professionnalisée. Des améliorations considérables ont été réalisées sur le plan de la technique (régie générale, éclairage du temple, confort du spectateur et sécurité).

Les Nuits d'Angkor 2006 s'inscrivent dans cette progression engagée depuis six ans.

Le rendez-vous culturel incontournable

L'édition 2006 célèbre plusieurs événements scellant l'amitié franco-khmère : le 100e anniversaire de la venue du roi Sisowath à Paris et le 40e anniversaire de la visite du Général de Gaulle au Cambodge. Par ailleurs, en cette fin d'année, Sa Majesté Norodom Sihamoni se rend en France pour sa première visite d'Etat depuis son couronnement.

Avec une programmation plus diversifiée et plus longue, l'évènement est devenu un rendez-vous incontournable de la vie culturelle du royaume du Cambodge. Cette année encore le Ballet royal du Cambodge sera présent pendant les quatre soirées de représentations, du 14 au 17 décembre. Deux nouvelles compagnies françaises feront aussi partie de la programmation : le Ballet d'Europe à Marseille, dirigé par Jean-Charles Gil, et les danseurs des Conservatoires de la ville de Paris, où Sa Majesté Norodom Sihamoni a enseigné pendant près de 20 ans. Les Nuits d'Angkor s'internationalisent davantage en accueillant une troupe indonésienne de Bali.

Pendant le festival, la scène sera construite devant la façade ouest d'Angkor Vat illuminée.

Programme prévisionnel

Date	Compagnies
14 décembre	Danseurs des Conservatoires de la Ville de Paris (*L'Arche des Gemmes*, 30 min) Ballet royal du Cambodge (*Preah Sothon*, 45 min)
15 décembre	Ballet d'Europe (*Mozart Requiem*, 1 h) Ballet royal du Cambodge (*Apsara*, *Changspein*, *Tepmonorom*, 30 min)
16 décembre	Ballet d'Europe (*Mozart Requiem*, 1 h) Ballet royal du Cambodge (*Vorvong*, 30min)
17 décembre	Ballet royal du Cambodge (*Apsara*, *Changspein*, *Tepmonorom*, 30 min) Danseurs des Conservatoires de la Ville de Paris (*L'Arche des Gemmes*, 30 min) Compagnie Balinaise Bona Giam Yan (spectacle balinais, 30 min)

Compagnies et programme

Comme pour ses précédentes éditions, l'esprit des Nuits d'Angkor portera sur l'échange artistique et la mise en écho des performances des artistes.

Le Ballet royal du Cambodge

Apsara dansant aux *Nuits d'angkor 2005*
© CCF - Artstudio

Fameux par ses gracieuses gestuelles et ses costumes resplendissants, le Ballet royal du Cambodge, représentant la danse classique khmère, a été étroitement associé à la cour royale pendant plus d'un millénaire. Le Ballet royal comporte quatre types de rôles : féminin Neang, masculin Neayrong, géant Yeak et singe Sva, chacun ayant ses particularités et couleurs, avec ses propres costumes, maquillages, masques et gestuelles. Ces gestuelles et ces postures codifiées, que les danseurs doivent apprendre par un travail intensif sur plusieurs années, évoquent des émotions comme la peur, l'amour, la joie ou la colère. Un orchestre de musique sacrée accompagne les représentations et un chœur féminin commente l'action et les sentiments mimés par les danseurs. Le Ballet Royal a quasiment disparu sous les Khmers Rouges qui ont décimé la quasi-totalité des maîtres de danse et de musique.

Dès la chute de Pol Pot en 1979, des troupes se sont reformées et ont remonté l'ancien répertoire. La danse classique, officiellement réassociée au roi et à la religion, est dès lors devenue un élément central de la reconstruction du pays et d'une identité khmère. Le Ballet a aujourd'hui retrouvé sa splendeur mais rencontre de nombreuses difficultés telles que le manque de moyens financiers et de lieu de diffusion, la concurrence des médias modernes ou les risques de "folklorisation" liés au tourisme. Seuls quelques anciens maîtres, rescapés, connaissent encore avec précision tous les arts qui font la richesse de ce ballet.

Le Ballet royal du Cambodge proposera un ensemble de cinq ballets, dont trois danses, pour certains tirés de la version khmère du *Ramayana*, le *Reamker* :

La danse des Apsara. Inspirée des nymphes célestes, elle célèbre le bonheur parfait et la joie du peuple Khmer.

La danse de Tepmonorom. Recréée par Sa Majesté la Reine Sisowath Monivong Kossamak Néaryrath, elle manifeste la prospérité du peuple et de la nation khmers.

La danse de Preah Sothon. Elle retrace le voyage sur terre des nymphes célestes Neang Keo Monohara et de ses sœurs et l'histoire d'amour qui naît entre le prince Sothon et Neang Keo Monohara.

Vorvong. (spécialement crée pour les Nuits d'Angkor). Deux frères princes, Vorvong et Sorevong, sont condamnés à mort par leur père le roi. Leur exil les mènera à vivre cachés, à affronter ennemis et démons jusqu'à leur retour en grâce.

Chanspein. Chanspein retrace un épisode du Reamker, la version du Ramayana khmer avec le dieu singe Hanuman.

représentation de
La danse de Preah Sotho
© Borin Kor

Le Ballet d'Europe à Marseille

Emilie Lalande

C'est la première fois que le Ballet d'Europe effectue une tournée en Asie. Il est dirigé par Jean-Charles Gil, danseur étoile, qui a interprété les répertoires les plus difficiles en 20 ans d'une carrière internationale au plus haut niveau. Artiste prodige et prodigue, il s'est tourné depuis 1999 vers la chorégraphie et la direction artistique.

Le Ballet d'Europe pérennise la démarche entreprise depuis 1999 par Jean-Charles Gil avec le Ballet des Jeunes d'Europe en Provence. Le Ballet d'Europe est une compagnie professionnelle composée de 18 danseurs, âgés de 20 à 35 ans, venus du monde entier.

Il constitue un laboratoire très pointu où le statut de la danse et du danseur se construisent et se testent. À ce titre il constitue le pivot central du projet européen "Stabilisation Emploi Danse". C'est la première fois que la danse s'appréhende de manière aussi global.

Ce projet et cette démarche, sans équivalent en Europe, ne pouvaient exister qu'à Marseille, Babel culturelle, porte de tous les imaginaires et port d'attache du Ballet d'Europe.

Mozart Requiem, chorégraphie : Jean-Charles Gil © Jean-Charles Verchère

Mozart Requiem

Le Ballet d'Europe présentera une création autour du *Requiem* de Mozart chorégraphié par Jean-Charles Gil. Créé à Damas en juillet 2006, 14 danseurs évolueront sur le *Requiem en ré mineur K626* de Mozart, interprété par le chœur et l'orchestre de l'Opéra de Vienne dirigé par Karl Böhm en 1956. *Mozart Requiem* est une production du Ballet d'Europe avec la participation de Patrick Ranchain et Jean Michel Bruyère.

"Face au mystère de la mort, que répondre… si ce n'est qu'il faut célébrer la vie. Mozart lui-même n'aurait-il pas laissé son Requiem inachevé comme pour refuser qu'il devienne sa propre oraison funèbre ?

Ainsi, ma chorégraphie aspire à mettre en mouvement la force symbolique de l'œuvre, en rendant hommage à la vie. Pas d'accablement ici. La danse, en quête d'élévation, se joue du poids du corps pour mieux en exalter la légèreté. À l'image du temps suspendu, le mouvement épuré transcende la musique.

L'espace et le mouvement se construisent et oscillent entre tension et sensation. Tout au long du Requiem, se déploient, s'étendent les mouvements renaissant perpétuellement au cœur de la respiration. La danse cherche alors à transcender l'émotion produite par la musique.

Le Recordare, clé de voûte par laquelle j'ai initié ma création, contient l'essence de cette pensée. Celle-ci rayonne sur l'ensemble de l'œuvre, emmenant le public vers une universelle trajectoire : l'éternel recommencement du temps, de la vie et du mystère de la création."

Jean-Charles Gil

Danseurs des Conservatoires de la Ville deParis

Croquis de réalisation des coustumes du Conservatoire

Un enseignant prestigieux a été professeur de danse classique et de pédagogie artistique dans plusieurs Conservatoires de la ville de Paris de 1981 à 2000 (Conservatoires Marius Pepita, Gabriel Fauré et W.A Mozart) : Sa Majesté le Roi Norodom Sihamoni. Pour lui rendre hommage, les Conservatoires de la ville de Paris s'associent aux Nuits d'Angkor 2006.

Sélectionnés parmi les meilleurs élèves des Conservatoires, vingt jeunes font partie de l'aventure. Les élèves participant aux Nuits d'Angkor 2006 ont reçu une formation pluridisciplinaire. Depuis leur plus jeune âge, ils montent sur scène pour des manifestations ponctuelles et assurent des spectacles avec une rigueur de professionnel doublé d'un enthousiasme passionné.

Les danseurs des Conservatoires de la Ville de Paris présenteront un spectacle spécialement composé en l'honneur de Sa Majesté Norodom Sihamoni : *L'Arche des Gemmes*.

L'Arche des Gemmes

Sur la musique de la *Sinfonietta* de Francis Poulenc, chorégraphiée par Sybille Rolland, Anca Beuran, Sonie Bomo et Michèle Tharaud, le ballet se compose de quatre tableaux :

1er tableau : L'origine des pierres. Du cœur de la terre est projeté le magma avec comme richesse des pierres précieuses : saphirs, émeraudes.
2e tableau : Le rubis, puissant, symbole de l'amour.
3e tableau : Non loin de là, au fond des abysses de l'océan se trouvent les perles.
4e tableau : Le final. Les richesses de la terre se retrouvent en un kaléidoscope de couleurs.

Le thème du sacré est traduit à travers le symbolisme des pierres précieuses et des richesses de la terre.

Les costumes rendent hommage à l'élégance parisienne, à son histoire et à ses créateurs.

Compagnie balinaise Bona Giam Yan

Les Nuits d'Angkor accueille pour la première fois une compagnie d'Asie du Sud-Est dans sa programmation : une compagnie de danse balinaise de Denpasar. Dirigé par Made Sidia, du Département de théâtre de l'université de Denpasar et de l'Institut des arts indonésien, le ballet a effectué de nombreuses tournées à l'étranger dans le cadre de festivals et de programmes de formation. Le travail de Made Sidia est principalement tourné vers la promotion des formes de spectacles vivants balinais tel le théâtre d'ombre Wayang, le théâtre masqué Topeng et la musique Gamelan.

Pour la septième édition des Nuits d'Angkor, la compagnie balinaise proposera une série de quatre danses inspirées du théâtre masqué Topeng mettant en scène le combat et l'affrontement de divinités et démons hindous : le démon Kala Sudra affrontant les trois divinité hindoues, Brahma, Wisnu, and Iswara dans la pure tradition du théâtre balinais. Sur une chorégraphie de Made Sidia, six danseurs évolueront sur scène.

La compagnie Bona Giam Yan jouera quatre danses inspirées du théâtre masqué Topeng :

Habituellement interprété par un homme, **Topeng Keras** est une danse masquée forte et dynamique représentant des personnages forts. Dans le cadre des Nuits d'Angkor, le Topeng Keras représente la danse d'un ministre qui protège la sécurité du royaume. (4 min.)

Tupeng Tua représente la danse masquée et haute en couleurs d'un vieux conseiller royal. (4 min.)

La danse Telek et la danse Jauk. La danse masquée Telek est interprétée par quatre danseuses représentant Wisnu le Dieu de l'eau, protecteur du monde et luttant contre le mal et la destruction. Elles portent des masques blancs dansant le "alus" ou style doux. La danse Telek dépeint la préparation des dieux pour la bataille contre les démons et le mal. La danse Jauk est l'équivalent maléfique de la danse Telek. Interprétée par deux danseurs, elle représente généralement Brahma le Dieu du feu, ou encore de violents pantomimes de guerriers démoniaques portant une pagode en guise de casque. (10 - 14 min.)

Legong est une danse classique balinaise interprétée par trois danseuses retraçant l'enlèvement de Rangke Sari par le Roi Lasem. Finalement, un puissant oiseau Garuda tue le roi. (10 min.)

Informations utiles

Les représentations

Dates : 14, 15, 16 et 17 décembre 2006
Horaires : 19h à 21h30
Lieu : devant Angkor Vat, Siem Reap, Cambodge

La billetterie

Les tarifs :
- Catégorie A : 25 US$
- Catégorie B : 15 US$

Points de vente des tickets :

CCF de Phnom Penh : à partir de fin novembre
Annexe du CCF à Siem Reap : à partir de fin novembre
Agences de voyage au Cambodge : à partir de fin novembre
Site d'Angkor Vat : à partir du 10 décembre 2006

Contacts :

Centre Culturel Français du Cambodge
218, rue 184
Phnom Penh
Tél : + 855 23 213 124
e-mail : sabrina.durand@ccf-cambodge.org

Annexe de Siem Reap
418 groupe 12 rue Vat Bo
Siem Reap
Tél : +855 63 963 265

L'équipe

Les Nuits d'Angkor sont soutenues par l'équipe du CCF, composée de :

Alain Troulet,
Directeur

Kor Borin,
Responsable du service culturel et de la communication

Yann Trentesaux,
Animateur culturel

Jérôme Hivert,
Graphiste, responsable communication visuelle

Sabrina Durand,
Chargée de communication

Dou Borin,
Intendant

Sam Neang,
Régisseur général

Pour toutes sollicitations extérieures, veuillez vous adresser à :

Kor Borin,
Responsable du service culturel et de la communication
Tél :+855 12 906 713
E-mail : borin.kor@ccf-cambodge.org

Sabrina Durand,
Chargée de communication
Tél : +855 92 962 074
E-Mail : sabrina.durand@ccf-cambodge.org